

ENFANTS ET PROSTITUTION



**"LE DROIT
AU BONHEUR"**



Les cahiers du bice

*édition spéciale en collaboration avec le groupe des ONG
pour la Convention des Droits de l'Enfant*

Adresses du BICE

Secrétariat général

BICE, 63, rue de Lausanne
CH - 1202 Genève, **SUISSE**
Tél. (41-22) 731 32 48 / Fax (41-22) 731 77 93
E-mail : bice.ch@compuserve.com
bice@dial.eunet.ch
CCP : 12.9816.0

Siège social

BICE, 70, boulevard Magenta
F - 75010 Paris, **FRANCE**
Tél. (33 1) 53 35 01 00 / Fax (33 1) 53 35 01 19
E-mail : bice@club-internet.fr
CCP : 16.702.11.C Paris

BICE, 32, rue de Spa
B - 1000 Bruxelles, **BELGIQUE**
Tél. (32 2) 280 03 91 / Fax (32 2) 230 11 33
E-mail: pub00390@innet.be
CCP: DISOP/BICE/Enfants Tiers Monde
430.08 36 952.27

BICE Deutschland e.V
Schillerstraße 16
77933 Lahr (Schwarzwald), **ALLEMAGNE**
Tel. 0 78 21 / 3 88 55 • Fax 0 78 21 / 98 57 55
E-mail: bice.d@t-online.de
www.bicedeutschland.de

BICE, 01 BP 1721
Abidjan 01, **CÔTE D'IVOIRE**
Tel. (225) 22 87 07 / Fax (225) 32 45 89
E-mail: bice@africaonline.co.ci

BICE, c/o Cattolico, Calle Cerrito 475
11200 Montevideo, **URUGUAY**
Tel. (59 82) 915 94 52 / Fax (59 82) 915 49 95
E-mail: biceal@chasque.apc.org

BICE, c/o ASI, 1518, Leon Guinto Str.
Malate, 1004 Manille, **PHILIPPINES**
Tel. (63 2) 52 66 153 / Fax (63 2) 52 21 095
E-mail: iccbasia@gaia.psdn.iphil.net

BICE, I. Poli, 61, Via della Quiete
I-51100 Pistoia, **ITALIE**
Tel. (390 573) 40 18 04 / Fax (390 573) 40 18 04
E-mail: i.poli@zen.it

BICE, D. Callagy, 13, Gonzagagasse
A-1010 Vienne, **AUTRICHE**
Tel. (43 1) 535 57 07 / Fax (43 1) 533 55 88
E-mail: callagy@ping.at

La mission du BICE

Le BICE, fondé en 1948, est au service de la **croissance intégrale de tous les enfants**, dans une perspective chrétienne. Il accorde une **attention particulière aux plus démunis**, notamment les enfants handicapés, les enfants victimes de la drogue, de la guerre et du marché du sexe.

Le BICE constitue une **plateforme de concertation pour la recherche et l'action**. En fonction des **besoins des enfants** et en faisant appel à leurs **capacités**, le BICE élabore des projets à court, moyen et long terme. Dans toutes ses actions, le BICE veille à promouvoir la **croissance spirituelle, l'ouverture interculturelle et les droits de l'enfant**. Il prend toujours en compte son **environnement familial**.

Le BICE est une **organisation non-gouvernementale de Droit français (loi 1901) ayant pour objet exclusif l'assistance et la bienfaisance**. Il bénéficie du statut consultatif auprès de l'UNICEF, du Conseil Économique et social de l'ONU, et du Conseil de l'Europe. Il est en relation opérationnelle avec l'UNESCO et reçoit soutien et encouragements du Saint-Siège.

ENFANTS ET PROSTITUTION

LE DROIT AU BONHEUR

D'après une étude réalisée par Jane Warburton et Maria Teresa Camacho de la Cruz

coordonnée par le BICE

pour le Groupe des ONG pour la Convention des Droits de l'Enfant

Groupe des ONG pour la Convention relative aux droits de l'enfant

Le Groupe des ONG pour la Convention relative aux droits de l'enfant (Groupe des ONG) est une coalition d'organisations internationales non-gouvernementales qui collaborent ensemble afin de faciliter la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant.

Le Groupe des ONG est composé à ce jour de quarante et une organisations internationales non-gouvernementales dotées du statut consultatif auprès de l'ECOSOC, qui sont directement impliquées, de par leurs objectifs et activités, dans la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant.

Le Groupe des ONG dispose d'une Unité de liaison afin de remplir son rôle de promotion et d'assistance à la collaboration et au dialogue continu avec le Comité des droits de l'enfant. Le rôle de l'Unité de liaison est d'assurer la coopération et l'interaction entre la communauté des ONG en général et le Comité.

Le Groupe des ONG est également le Point Focal du Groupe de Soutien Global sur L'Exploitation Sexuelle des Enfants créé à la suite du Congrès Mondial de Stockholm en 1996. Ce Programme du Groupe des ONG a pour mandat d'assurer une coordination cohérente des organisations engagées dans cette action, y compris, entre autres, l'ECPAT, l'UNICEF et, bien sûr, les réseaux des ONG à travers le monde.

Toute information est disponible par courrier ou par fax, ainsi qu'en consultant la page Web du Focal Point : **[www. childhub.ch/dcifp/focalpoint. html](http://www.childhub.ch/dcifp/focalpoint.html)**

ou par le biais du Réseau International sur les Droits de l'Enfant : **[www. crin. ch](http://www.crin.ch)**

Groupe des ONG pour la Convention relative aux droits de l'enfant Point Focal sur l'exploitation sexuelle des enfants

DCI, BP 88, 1211 Genève 20, SUISSE

Visiteurs : 1, rue de Varembe

Tel. : (+41 22) 734 05 58

Fax : (+41 22) 740 11 45

SOMMAIRE

Introduction	5
<i>par Florence Bruce, Directrice du projet “Le Droit au Bonheur”</i>	
Principes pour l’action	7
I. Les témoignages du terrain	9
Les conséquences de l’abus sexuel sur l’enfant.....	10
Ce qui rend les enfants vulnérables	12
Rappel sur les auteurs de sévices sexuels	18
II. Les pistes pour sortir de la prostitution	21
Lutter pour la prévention à tous les niveaux.....	21
Accompagner l’enfant vers la réadaptation psychosociale.....	28
Renforcer les atouts existants	38
Conclusion	41
L’évaluation des programmes	41
Ce qui reste à faire	43
Annexe	47
Adresses des ONG ayant participé à l’enquête	

PREFACE

Du 27 au 31 août 1996, à Stockholm, un consortium d'organisations internationales, le Groupe des ONG pour la Convention relative aux droits de l'enfant, était invité à participer à l'organisation du Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales. Le BICE, un des principaux défenseurs de cette cause au niveau international, représentait ce consortium d'ONG dans le comité d'organisation officiel du Congrès.

L'une des contributions du BICE au Congrès a été de mener, au nom de ce groupe d'ONG, une enquête internationale sur les projets répondant aux besoins des enfants impliqués dans la prostitution à travers le monde. L'objectif était de s'assurer que l'expérience du terrain influence bien les choix politiques faits lors du Congrès. L'enquête portait sur la prévention, le travail de réadaptation et, plus particulièrement, sur les approches répondant aux besoins psychosociaux des enfants exploités sexuellement, un domaine encore peu étudié de nos jours.

Cette publication présente les principaux résultats de l'enquête, menée auprès de soixante organisations dans le monde entier. Les études de cas existent en anglais et en espagnol. Elles peuvent être obtenues sur demande soit auprès du BICE, soit auprès du Groupe des ONG pour la Convention des Droits de l'Enfant.

La présente publication est le deuxième cahier du BICE consacré à la prostitution infantile. Tout comme dans le premier, il s'agit pour le BICE de se faire l'écho de ses membres et partenaires de terrain. Bien qu'il y ait toujours beaucoup à faire dans la lutte douloureuse contre l'exploitation sexuelle des enfants, nous savons qu'il y a là une mine d'expériences à exploiter pour aller plus loin. Le BICE souhaite faire un premier pas dans ce sens non seulement en publiant les connaissances accumulées sur le terrain, mais aussi en développant de nouveaux programmes communautaires de soutien aux enfants sexuellement exploités, en communiquant notre savoir sur les besoins psychosociaux de ces enfants et en organisant une série d'ateliers de formation technique dans différentes parties du monde pour partager ce savoir et définir de nouvelles stratégies.

Comme toujours, il est vital pour le BICE de souligner les besoins non-matériels des enfants qui souffrent d'abus et d'exploitation, de renforcer leur résilience et de garantir le respect de leurs droits. Les résultats de cette étude prouvent que nous ne faisons pas fausse route.

Florence Bruce
Directrice du projet "Le droit au bonheur"

PRINCIPES POUR L'ACTION

L'analyse des divers contextes, des programmes d'intervention et des expériences positives et négatives résumés dans cette publication, nous a permis de dégager quelques principes généraux pour l'action.

1. L'implication d'enfants et de jeunes dans le circuit commercial du sexe est en soi de l'exploitation et de l'abus.
2. Ces enfants et ces jeunes ne sont pas des victimes passives mais des survivants.
3. Tous les services et les interventions doivent montrer du respect pour l'enfant, ne pas émettre de jugements, être ouverts et réceptifs.
4. L'enfant est un être social ; il doit recevoir une aide dans son contexte social.
5. Les programmes basés sur la communauté, qui forment et soutiennent les animateurs des réseaux locaux d'aide, favorisent un développement durable.
6. La prévention et la réadaptation coexistent. Elles sont liées et dépendent l'une de l'autre.
7. Les services efficaces considèrent l'enfant de manière globale. Ils travaillent dans une perspective multidisciplinaire.
8. Les stratégies qui font participer l'enfant à sa propre réadaptation sont les plus efficaces. Les programmes d'écoute active, qui s'adressent aux enfants, à la famille et à la communauté et qui facilitent leur participation doivent être privilégiés.
9. Le changement n'est pas régulier ni à sens unique. Il s'agit d'un processus douloureux. Il est indispensable d'en reconnaître les ambivalences et les incertitudes.
10. L'expérience de l'abus à travers l'exploitation sexuelle commerciale est traumatisante ; elle laisse des traces à long terme. Pour aider à guérir de cette blessure, il faut du temps.
11. Les programmes doivent connaître le stade de développement de l'enfant au moment de l'abus sexuel, son âge actuel et la durée de l'abus.
12. Les interventions thérapeutiques peuvent s'appliquer dans différents contextes. Le contexte le plus favorable est celui qui vise à une réintégration sociale durable.
13. Il n'y a pas de schéma universel, ni de simple équation, qui permettent de planifier les programmes d'intervention. L'expérience individuelle des enfants se combine avec leur contexte social et culturel. Elle exige un ensemble de réponses en fonction des circonstances particulières.

Chapitre 1

LES TEMOIGNAGES DU TERRAIN

Sur les soixante organisations consultées pour l'enquête, vingt d'entre elles ont été invitées à présenter des études de cas détaillées sur les enfants, les communautés avec lesquelles elles travaillent et sur le type de services et d'approches qu'elles utilisent. Chacune d'entre elles devait consulter les enfants et les jeunes eux-mêmes et leur demander de valider le contenu de leurs rapports

Les études de cas sont basées sur le travail réalisé avec des enfants de 8 à 18 ans, garçons et filles, bien qu'une majorité de programmes soient consacrés à ces dernières. Ces programmes concernent les enfants et les jeunes de 1 à 23 ans. Certains offrent des services à une petite quantité d'enfants. D'autres en atteignent des milliers.

Ces études de cas couvrent tout un éventail de thèmes. Dans les différents rapports, on retrouve les conséquences physiques, psychologiques et sociales de l'abus sur les enfants, ainsi que les facteurs clés qui composent à eux seuls de vastes configurations sociales rendant susceptibles d'exploitation d'amples secteurs d'une communauté. Il s'agit de caractéristiques individuelles

ou familiales qui menacent ou affaiblissent la protection de l'enfant.

Certains rapports soulignent les stratégies globales adoptées pour essayer d'éviter que l'exploitation continue. D'autres se sont concentrés sur l'intervention directe auprès des enfants et de leurs familles, pour tâcher de régler à la fois les problèmes pratiques et les conséquences psychologiques et physiques auxquels sont confrontés les jeunes dont l'intégrité physique et émotionnelle a été violée. Tous les rapports insistent sur l'interdépendance entre ces deux aspects du travail.

Il existe autant de différences que de similitudes frappantes entre les rapports. Il serait simpliste de définir un concours individuel de circonstances complexes en quelques généralisations. Pourtant, on semble retrouver, dans toutes les cultures et les nationalités, quelques grandes lignes communes.

Aucune organisation n'a travaillé de près avec des enfants exploités par la pornographie. L'information fournie indique que lorsqu'il s'agit de pornographie, les enfants sont souvent plus jeunes et la situation plus clandestine,

à l'écart des autorités. Dans le cas des enfants souffrant d'abus réguliers de la part de pornographes, on en déduit qu'ils peuvent devenir enfants prostitués, *"remis à d'autres pédophiles... ou aux proxénètes locaux suite à leurs appels fréquents."*¹

Les conséquences de l'abus sexuel sur les enfants

Toutes les organisations engagées dans les études de cas ont fait référence aux tristes conséquences de ce genre d'abus sur les enfants. Parmi celles-ci on peut citer : des problèmes physiques de développement, des problèmes sociaux et de profondes difficultés psychologiques et émotionnelles.

Quelques études de cas indiquent que les enfants en question souffrent d'une série de maladies, y compris du sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles.² D'autres affections signalées comprennent : tuberculose, problèmes respiratoires, maux de tête, épuisement, blessures infligées par la violence des personnes impliquées dans le contrôle et l'organisation des tran-

sactions sexuelles, par les personnes commettant l'abus ou par les enfants sur eux-mêmes. Les enfants sont parfois mal nourris, affaiblis par les risques inévitables d'un environnement de vie nuisible, de pauvreté et d'auto-négligence. Les filles sont parfois enceintes, ont déjà un enfant³ ou ont avorté⁴. Quelquefois, elles consomment des drogues ou de l'alcool. Cette consommation peut apparaître avant ou après leur entrée dans le commerce du sexe. Souvent les enfants n'ont pas eu l'occasion de commencer ou de continuer l'enseignement normal. Ils connaissent peu de succès aux examens, ce qui handicape leurs projets d'avenir et les empêche d'avoir accès à d'autres sources de revenus.

Les conséquences psychologiques et émotionnelles identifiées comprennent : peu d'estime de soi allant jusqu'à la haine de soi, manque de confiance, sentiment d'exclusion, d'incapacité à être aimé et d'aimer, de dégradation et de manque de valeur. *"La prostitution se voit sur mon visage."*⁵

Parfois les enfants ne font plus confiance aux autres. Mais comme ils ont un immense besoin d'affection et de soutien, ils rentrent dans une série d'autres relations où ils sont abusés et

¹ Center for the Protection of Children's Rights, (CPCR), Thaïlande.

² Au Venezuela, 67 % des cas de maladies sexuellement transmissibles enregistrées en 1994 concernaient des jeunes de 15 à 19 ans et 2,2 % des quelque 5500 cas de sida enregistrés entre 1982 et 1985 concernaient des personnes de 10 à 19 ans (Coalición Contra el Tráfico de Mujeres (CATW), Venezuela). Une étude en Inde révèle que parmi 362 personnes souffrant de maladies sexuellement transmissibles, 15 % ont moins de 15 ans (House Workers' Movement, Inde). Deux des 30 filles engagées dans Slum Aid, Ouganda sont séropositives.

³ 20 des 30 filles qui travaillent avec Slum Aid ont eu des enfants.

⁴ Les infections dues aux avortements sont la troisième cause de mortalité parmi les femmes de 14 à 19 ans, au Venezuela (CATW, Venezuela).

⁵ Good Shepherd Sisters, Taiwan.

exploités. Ils peuvent se sentir seuls et désespérés, accepter leur sort avec résignation et avoir peu d'intérêt pour un avenir dans lequel ils ne voient pas de changement. Certains se droguent pour oublier leur douleur et ne plus voir la réalité.

"Nos prostituées ont besoin d'une drogue suffisamment forte pour bloquer tout leur stress ou pour l'éliminer complètement. Seules semblent convenir les substances à base d'opium injectées par intraveineuse et le crack..."⁶

D'autres enfants ne savent pas se concentrer ni organiser leur temps. Ils

se sentent impuissants et incapables de changer. Beaucoup d'entre eux ont intériorisé le regard de la société sur eux et se considèrent comme des êtres amoraux et corrompus, coupables, en quelque sorte, de leur situation. *"Ils se considèrent eux et leurs semblables comme les exclus de la société et ont une très mauvaise opinion d'eux-mêmes... Ils considèrent tous les maux, du viol multiple au sida, comme la conséquence normale de leur 'business'."*

Un des aspects les plus troublants est sans doute le caractère continu et interminable de l'expérience quotidienne d'abus de ces enfants. *"Les mau-*

La mère de Rosario est décédée en 1990, la laissant elle et ses quatre frères et sœurs à la charge de leur beau-père, un homme complètement irresponsable. Entre 6 et 8 ans Rosario et ses frères et sœurs ont survécu de leur mieux. A l'âge de neuf ans, Rosario était une des quelque 1,2 million d'enfants de la rue d'Olongapo, une des villes qui traditionnellement fournit des prostituées aux conscrits américains. En 1986, Rosario, qui avait alors 10 ans fut violée. C'est ainsi qu'elle est entrée dans la prostitution. La plupart de ses clients étaient des conscrits américains. Selon ses dires, certains de ces hommes introduisaient des objets dans son vagin. A l'issue d'une rencontre, un objet est resté coincé. Après plusieurs jours, la douleur était si intense qu'elle alla consulter un médecin. Rosario avait tellement peur qu'elle partit avant que le docteur puisse enlever l'objet. L'homme qui l'avait violée la première fois, la viola à nouveau, sachant qu'elle avait cet objet coincé à l'intérieur. L'objet s'est collé à son utérus. Rosario marchait maintenant les jambes arquées, déchirée par la douleur, qu'elle essayait de surmonter en inhalant des solvants. Elle a été trouvée dans la rue, se tordant de douleur et a été emmenée à l'hôpital. Les médecins ont extrait un vibromasseur cassé qui était resté coincé dans son utérus pendant cinq mois.

Deux jours après, elle est décédée, à l'âge de 12 ans.

Compte-rendu sur la mort de Rosario Burgos Baluyot par Ron O'Grady, résumé dans *Splintered Lives* (1996), par Kelly, Wingfield, Burton et Regan.

⁶ The House, Afrique du Sud.

⁷ APAP, Ethiopie.

vais traitements sont communs à toutes les catégories de prostitués. On retrouve le refus de paiement, les coups, les viols multiples et les abus similaires chez tous les enfants prostitués qui ont pu raconter leurs expériences. Les situations où l'on force les enfants à avoir des relations sexuelles sans préservatif sont assez communes et acceptées. Si l'on considère le taux alarmant de propagation du sida, la gravité de la menace provoquée par ce fait ne peut être sous-estimée.”⁸

L'âge de l'enfant au moment du premier abus est un facteur déterminant de la portée et de la nature des conséquences de cet abus. On estime que l'abus sexuel perpétré sur un enfant avant son développement du sens de l'interdit et de la compréhension des relations normales entre l'enfant et l'adulte augmente les probabilités qu'il devienne à son tour pédophile.

Ce qui rend les enfants vulnérables

Qui sont les enfants victimes du commerce du sexe? Quels facteurs — pouvant se combiner avec la dynamique propre à l'enfant et à sa famille — entraînent un niveau élevé de vulnérabilité? Quelles caractéristiques sociales, politiques et culturelles peuvent interférer pour générer une situation dans laquelle l'abus sexuel des enfants à travers

l'exploitation commerciale se produit et se perpétue?

Les réponses se situent à deux niveaux : d'une part un niveau général, concernant la situation économique, politique et culturelle du pays considéré; d'autre part un niveau individuel et familial concernant les enfants eux-mêmes ainsi que leur environnement proche.

AU NIVEAU GENERAL

■ *La pauvreté*

Dans une population donnée, les secteurs économiquement désavantagés de manière chronique et qui n'ont guère de possibilités d'accès à d'autres sources de revenus, constituent un groupe pour lequel le simple fait de devoir survivre peut précipiter l'entrée dans le commerce du sexe. Il peut alors s'agir d'une décision personnelle. Mais, le plus souvent, la famille, les voisins, les amis vendent les enfants à des bordels pour rembourser des dettes ou se procurer des biens de première nécessité. Ou même, dans certains cas, pour obtenir des biens de luxe⁹.

■ *L'attrait des biens de consommation*

La hausse du niveau de confort ainsi que l'attrait du bien-être matériel ont contribué à modifier les intérêts et les valeurs au sein des familles, des quartiers et de la vie sociale en général.

⁸ APAP, Ethiopie.

⁹ CPCR, Thaïlande.

“En ce qui concerne notre culture, notre communauté est en train de perdre ses racines. Aujourd'hui la consommation, l'individualisme et la compétition prévalent...”¹⁰

“Une étude effectuée en 1990... indique que parmi les familles qui ont vendu leurs filles, plus de 60 % pouvaient ne pas le faire. Mais elles ont préféré pouvoir acheter des postes de télévision et des magnétoscopes. La pauvreté,... et la demande de consommation croissantes ont encouragé les parents... à profiter de leurs enfants. Ils les vendent à des courtiers faisant souvent semblant de ne pas connaître les risques de prostitution forcée ou obligée qui guettent ces enfants”¹¹

■ **Le manque d'éducation**

Les populations peu instruites et marginalisées sont un réservoir d'enfants qui peuvent rentrer dans le commerce du sexe sous l'influence de la contrainte ou de la tromperie. Ces facteurs jouent de façon particulièrement forte chez des groupes d'ethnies ou de nationalités minoritaires, aux ressources limitées et particulièrement vulnérables du fait du peu d'estime dont ils jouissent dans l'ensemble de la population. Le manque de considération augmente encore avec le manque de tabous par rapport à la façon de traiter les femmes, les garçons et les filles d'une autre nationalité, d'une autre origine ethnique.

“Les femmes indigènes, adultes et adolescentes, ont été emmenées comme

prostituées dans les régions minières du Venezuela, de la Colombie et des Etats Unis”¹¹

■ **Le manque d'égard envers les femmes**

Au Népal, la combinaison entre le statut inférieur des femmes, la pauvreté et la demande émanant du commerce du sexe dans les pays voisins a provoqué un large trafic de femmes et de filles, qui sont vendues à des maisons closes. La valeur de ces femmes est en relation directe avec le prix que l'exploiteur est prêt à payer, avec le coût de leur corps et rien de plus. Elles supportent donc toutes les conséquences de ces abus et ne récoltent pratiquement aucun bénéfice financier pour les services qu'elles sont obligées de fournir.

■ **Les carences des lois**

Dans un pays donné, même s'il existe une loi pour la protection des enfants, l'enfant sexuellement exploité peut être considéré comme criminel et non comme victime ou ne pas rentrer dans la catégorie des enfants protégés.

Au Royaume Uni, malgré la législation qui *“place au sommet les intérêts de l'enfant dans toutes les procédures légales... il existe une inquiétude croissante par rapport au fait que la justice criminelle peut juger les jeunes femmes en fonction de leur comportement plutôt que de leur expérience de l'abus sexuel”¹²*

¹⁰ Casa De Passagem, Brésil.

¹¹ CATW, Venezuela.

¹² Barnardos, Royaume Uni.

Autre exemple : au Chili, il est difficile de poursuivre les proxénètes pour le délit d'atteinte à la moralité, car on considérerait comme élément de défense le fait que l'enfant soit déjà étiqueté comme prostitué. *"On ne peut pas corrompre ce qui l'est déjà."*¹³

Dans la plupart des cas, il semble qu'il existe un système législatif approprié. Mais, n'étant pas appliqué, il n'a pas de valeur. *"Une caractéristique du Droit éthiopien c'est qu'il est moins respecté qu'ignoré."*¹⁴

■ La corruption gouvernementale

Elle peut aggraver une structure législative confuse, les personnes chargées de faire respecter certaines mesures de protection profitant, en fait, des retombées financières ou faisant elles-mêmes appel à des services sexuels.¹⁵

Dans ce cas, la prostitution des enfants peut être considérée comme un bénéfice économique, qui profite directement aux exploiters, qui à la fois soutiennent les décideurs politiques et sont soutenus par eux. *"Le commerce illégal de la chair nécessite des relais internationaux qui impliquent beaucoup de monde.... Sa suppression... pourrait affecter beaucoup de personnes d'influence qui en tirent d'énormes bénéfices."*¹⁶ Les gains économiques peuvent

être énormes : *"Le revenu provenant de la prostitution seulement en Thaïlande s'estimait, au plus bas entre 20 et 23 milliards de dollars, (... deux tiers du revenu national de cette année)."*¹⁷

■ Les croyances culturelles

Dans certaines sociétés, plusieurs des facteurs mentionnés ici se combinent avec une croyance dans les pouvoirs de régénération ou de guérison des rapports sexuels avec une vierge. Il y donc là une demande d'enfants plus jeunes. Certaines pratiques religieuses aussi, comme par exemple le système Devadasi déclaré illégal en Inde, subsistent encore en plusieurs endroits et servent d'excuse à l'exploitation sexuelle qu'elles génèrent.¹⁸ La pratique de mariages d'enfants, avec des filles qui parfois n'ont que huit ans, se poursuit en secret dans d'autres régions.¹⁹

De surcroît, dans beaucoup de sociétés la pensée dominante est axée sur l'homme et tolère la prostitution²⁰. Cette culture misogyne encourage les hommes à avoir beaucoup de relations sexuelles, tout en insistant sur les mérites d'une fiancée vierge et d'une épouse fidèle. Cette approche stimule alors l'industrie du sexe appelée à remplir la demande inévitablement créée.

¹³ GAN, Chili.

¹⁴ APAP, Ethiopie.

¹⁵ House Workers' Movement, Inde.

¹⁶ CPR, Thaïlande.

¹⁷ CPR, Thaïlande.

¹⁸ House Workers' Movement, Inde.

¹⁹ UNDUGU, Kenya.

²⁰ Par exemple, en Thaïlande et au Taiwan

■ *La demande de services sexuels*

Elle peut être générée par de grandes populations d'hommes sans attache, par exemple dans des bases militaires ou sur des sites de construction. Elles attirent à la fois des êtres vulnérables qui trouvent ainsi les moyens de survivre et des individus qui se posent en intermédiaires et en font leur profit.

Bien que quelques jeunes connaissent un peu la réalité de ces situations, beaucoup d'autres sont trompés et contraints de se prostituer. Les méthodes employées pour introduire les enfants dans le commerce du sexe peuvent être le viol, les menaces de violence, l'internement et le maintien des enfants dans des conditions d'esclavage. D'autres encore obéissent à leurs parents.²¹

■ *L'épidémie du sida*

Elle a suscité une demande d'enfants plus jeunes pour des relations sexuelles car ils sont supposés avoir moins de risques d'être séropositifs. En fait, l'activité sexuelle comporte d'immenses risques de lésions physiques pour les jeunes enfants ; ils ont donc de très grandes probabilités d'être infectés par le virus. Un projet qui teste systématiquement tous ceux qui cherchent de l'aide a déterminé que 40 % des enfants victimes d'exploitation sexuelle commerciale sont séropositifs.²²

■ *L'exode rural*

La perte du soutien familial, le manque d'éducation, le besoin désespéré de trouver un revenu, le manque d'accès à un réseau d'assistance, de protection ou de support se combinent pour rendre ces enfants et ces jeunes plus vulnérables au trafic sexuel.²³

AU NIVEAU INDIVIDUEL ET FAMILIAL

A l'intérieur de ces grandes catégories existent des enfants qui sont exploités et d'autres qui sont épargnés par le fléau de l'exploitation sexuelle. Quels sont les facteurs qui augmentent les risques des enfants de devenir victimes de cette forme d'abus ?

■ *La rupture familiale*

On trouve là les foyers monoparentaux et les familles reconstituées.²⁴ Certains indices de risques potentiels sont : les mauvaises relations entre l'enfant et un beau-parent, les enfants qui disparaissent de la maison, les enfants qui ne sont pas suivis par des travailleurs sociaux ou qui sont pris en charge par une personne autre qu'un parent. La vulnérabilité s'accroît aussi lorsque l'enfant quitte la maison très tôt et essaie de survivre dans la rue par n'importe quel moyen.

Dans certaines familles, les parents peuvent vivre des situations particulières.

²¹ CPCR, Thaïlande.

²² CPCR, Thaïlande.

²³ House Workers' Movement, Inde.

²⁴ Des études britanniques, par opposition aux résultats des recherches américaines, n'ont pas trouvé une propension de fuite supérieure dans les foyers monoparentaux.

rement difficiles : sans domicile fixe, sans emploi, mobiles, instables. Ces facteurs limitent en grande partie leur capacité à s'occuper et à protéger leurs enfants. Dans les sociétés d'abondance, on estime que les soucis financiers des parents et le manque de temps à consacrer à leurs enfants ouvrent la voie à une carence d'orientation pour leurs filles et à l'influence des proxénètes sur ces dernières. *"Les proxénètes aujourd'hui ne jouent plus sur la tromperie ; ils usent de l'amitié et de la manipulation émotionnelle pour entraîner les filles dans... la prostitution."*²⁵

■ **L'abus sexuel au foyer familial**

Les enfants doivent parfois quitter le foyer familial à cause des abus physiques ou sexuels perpétrés par un membre de la famille. Une étude de cas affirme que *"les conflits familiaux, les préjugés et les préjudices, le manque de connaissance du corps, les grossesses non voulues, la perte de la virginité, les viols, les coups et la violence qui sévissent dans les "familles", dans un contexte de misère... amènent ainsi les jeunes à la rue et, pour la plupart, les engagent directement dans la prostitution"*²⁶

Des chiffres aussi suggèrent qu'un pourcentage très élevé — jusqu'à 75 % — des jeunes enrôlés dans la prostitution ont subi auparavant d'autres formes d'abus sexuel.²⁷

■ **La prise en charge en dehors des familles**

Dans certains pays, la combinaison de facteurs décrits ci-dessus peut conduire les enfants au système "d'assistance sociale" où ils sont pris en charge loin de leur famille, dans des orphelinats ou autres établissements. Ceci semble aussi accroître les risques d'entrée de l'enfant dans la prostitution.²⁸

■ **Le manque d'accès à l'éducation**

Les enfants qui, pour diverses raisons, ne reçoivent pas d'éducation, sont vulnérables. Qu'ils travaillent ou qu'ils se trouvent simplement exclus du système scolaire, ils sont plus exposés aux risques d'abus. Dans beaucoup de situations, les filles en particulier sont désavantagées en ce qui concerne l'accès à l'éducation.

Pour beaucoup de filles, le métier de femme de ménage est une des seules possibilités de travail, commencé souvent très jeune. *"Dès l'âge de six ans les filles commencent à accompagner leur mère... et à huit ans elles sont assez âgées pour travailler de façon indépendante."*²⁹

En Inde, 17 % des travailleurs domestiques ont moins de 14 ans. Ces

²⁵ Good Shepherd Sisters, Taiwan.

²⁶ Casa De Passagem, Brésil.

²⁷ James Jennifer, 1980 ; Entrance into Juvenile prostitution ; cité dans Center for the Prevention and Treatment of Child Prostitution, Philippines.

²⁸ Barnardos, Royaume Uni.

²⁹ House Workers' Movement, Inde.

J'ai du quitter la maison à neuf ans pour aider ma famille. A quatorze ans, je suis venue à Bombay, je voulais travailler comme femme de ménage.

Mes heures de travail étaient de 6 à 23 heures. Ma vie était vraiment dure. Et pour aggraver mes malheurs, le frère de mon employeur me harcelait sexuellement et m'a même violentée. Ça a commencé quelques mois après le début de mon travail chez eux. Il venait à chaque fois que je me retrouvais toute seule. Je me suis plainte à sa mère qui a refusé de me croire. Il venait s'asseoir à côté de moi, faisait des remarques obscènes et essayait de me toucher. Une autre nuit il est venu, a forcé la porte et m'a violée. J'avais tellement honte de ce qu'il me faisait. Je n'arrivais pas à le raconter.

House Workers' Movement, Bombay

enfants vivent avec leurs employeurs et dépendent complètement de ces derniers qui ne prennent jamais en considération les droits des enfants travailleurs.³⁰ Ils sont donc extrêmement vulnérables à l'exploitation et à l'abus sexuels. Souvent, ils n'ont personne à qui se plaindre ou dont ils peuvent attendre une protection; ils sentent qu'ils doivent accepter leur sort jusqu'à ce qu'ils soient mis à la porte pour "corruption" ou, pour les filles, qu'elles tombent enceintes. A ce stade, ils n'ont plus le choix : poussés par une image d'eux-mêmes complètement négative, ils atterrissent dans les réseaux de maisons closes ou de prostitution.

■ L'âge et le sexe

Malgré des cas de très jeunes enfants ayant subi des abus dans le cadre du commerce du sexe - huit ans environ

lors du premier abus sexuel -, ³¹ la plupart des enfants concernés par les projets ont entre 12 et 17 ans. La majorité des programmes concernent des filles. Mais il y a également des situations dans lesquelles les garçons sont visés ou bien risquent de rentrer dans le circuit commercial. Ceci semble varier avec l'âge.³²

■ Les précédents familiaux

Lorsqu'un parent, un frère ou une sœur sont déjà engagés dans le commerce du sexe, les autres enfants ont plus de risques d'y être entraînés. *"Parmi les enfants rencontrés, beaucoup ont été conditionnés pour considérer la prostitution comme une façon de payer leur dette de gratitude envers leurs parents, en particulier envers les mères ou sœurs qui ont été elles-mêmes victimes de la prostitution."*³³

³⁰ House Workers' Movement, Inde.

³¹ GAN, Chili.

³² Au Venezuela, dans la tranche de 8 à 12 ans, le nombre de filles et de garçons impliqués dans le sexe commercial est égal. Pour les enfants plus âgés le nombre de filles est supérieur.

³³ CPRC, Thaïlande.

■ La consommation de drogue

Quelques jeunes sont entraînés dans le commerce du sexe pour financer les achats de drogue dont ils ne peuvent plus se passer. Certains sont délibérément poussés à la consommation afin de créer chez eux une dépendance à la drogue et au fournisseur. D'autres se droguent pour affronter l'abus sexuel qu'ils subissent et rentrent ainsi dans le cercle vicieux de la dépendance.

Souvent ces différents éléments se mélangent : *“L'enfant prostitué typique est une fille de la campagne, d'un milieu très pauvre et presque sans éducation, qui arrive en ville... pour fuir un mariage détesté datant de ses 9 à 12 ans, à cause du décès d'un ou des deux parents ou encore à la recherche de meilleures opportunités que les corvées de la campagne. La plupart de ces filles viennent des régions montagneuses et sont chrétiennes orthodoxes ; la presque totalité sont des Amharas. Pourtant le milieu d'origine change à grande vitesse puisque de plus en plus de filles des villes rentrent dans la prostitution.”*³⁴

Il existe donc un ensemble de facteurs qui affectent l'individu et sa famille, se combinant pour pousser, tirer, forcer ou maintenir un enfant dans une situation où il est sexuellement exploité. De plus, l'enfant victime de l'abus peut être un enfant victime de la guerre, un enfant de la rue ou un enfant handicapé.

Rappel sur les auteurs de sévices sexuels

En plus des adultes qui utilisent directement les enfants à des fins sexuelles, un certain nombre d'individus peuvent être classés comme auteurs de sévices sexuels : ceux qui contraignent, trompent les enfants ou ferment les yeux sur leur activité, ceux qui organisent et entretiennent le commerce. Les touristes et les gens du pays, en grande majorité des hommes, créent la demande. Dans différents endroits de la planète, où l'on trouve de vastes populations de jeunes économiquement défavorisés, on peut constater un afflux important de touristes étrangers. La Thaïlande, les Philippines et le Sri Lanka sont les destinations plus connues. L'Inde, la République Dominicaine, le Kenya et bien d'autres pays souffrent aussi de ce commerce. Un projet signale la préoccupation des intervenants concernant l'évolution possible du tourisme, avec son afflux d'hommes riches en dollars.³⁵

Evidemment ces graves violations des droits de l'enfant méritent notre attention.

Pourtant, si l'on regarde les chiffres, on peut en conclure que les principaux auteurs des sévices sexuels sont presque toujours des hommes de la région. *“Le CPCR estime qu'entre 16 et 17 millions de clients d'enfants prostitués résident en Thaïlande... Etant donné que ces*

³⁴ APAP, Ethiopie.

³⁵ The House, Afrique du Sud.

*individus sont sur place... 365 jours par an, ils constituent évidemment la majorité de la clientèle.”*³⁶

Il semblerait que cet abus des jeunes à travers l’exploitation sexuelle a lieu dans chaque pays, industrialisé ou en développement, dans les grandes agglomérations et même dans les plus petits villages.

*“Les clients auxquels les enfants prostitués ont affaire sont des hommes de toutes catégories sociales : des intellectuels, des travailleurs, des entrepreneurs, des clochards, des militaires et des paysans.”*³⁷

³⁶ CPCR, Thaïlande.

³⁷ APAP, Ethiopie.

Chapitre 2

LES PISTES POUR SORTIR DE LA PROSTITUTION

A la lecture de la liste des facteurs de risque et de vulnérabilité des enfants susceptibles d'être exploités sexuellement, on ne peut que ressentir un fort désir de justice sociale mêlé à un sentiment d'impuissance devant l'énormité de la tâche. Pendant ce temps, les enfants dont la vie est dévastée crient à l'aide. Ils ne peuvent attendre que le processus de changement social modifie leur environnement et leurs chances futures.

Ces facteurs de risque n'existent pas isolément. Ils agissent sur les enfants et les communautés, avec des répercussions variables. Les différentes recherches ont identifié des facteurs, des ressources personnelles et sociales agissant comme éléments de protection qui contribuent à empêcher l'entrée de l'enfant dans l'exploitation sexuelle commerciale, à le protéger des plus graves conséquences, à accroître ses perspectives de sortie de ce milieu et à le réintégrer avec succès dans sa famille et dans la communauté.

Quelques projets tentent d'appliquer explicitement le concept de résilience³⁸ pour planifier et évaluer les stratégies d'intervention.³⁹ D'autres emploient le concept implicitement pour conserver l'espoir et la foi dans les possibilités de chaque enfant. Les projets signalés varient dans leurs buts, leurs ambitions et leurs stratégies. Cependant, tous essaient de renforcer les ressources et les facteurs de protection des individus, des familles ou des communautés. Ils se basent sur les mécanismes de protection de la société et les ressources personnelles de chacun.

Les illustrations des pages suivantes présentent les stratégies d'intervention correspondant aux facteurs de risques évoqués au chapitre précédent.

Lutter pour la prévention à tous les niveaux

Pour la plupart des gens concernés, la prévention comprend plusieurs

³⁸ La résilience est la capacité à réussir, de manière acceptable pour la société, en dépit d'un stress ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issue négative. Voir le Cahier du BICE : *La résilience ou le réalisme de l'espérance*.

³⁹ Good Shepherd Sisters, Taiwan.

Stratégies de prévention et de réadaptation face aux risques d'exploitation

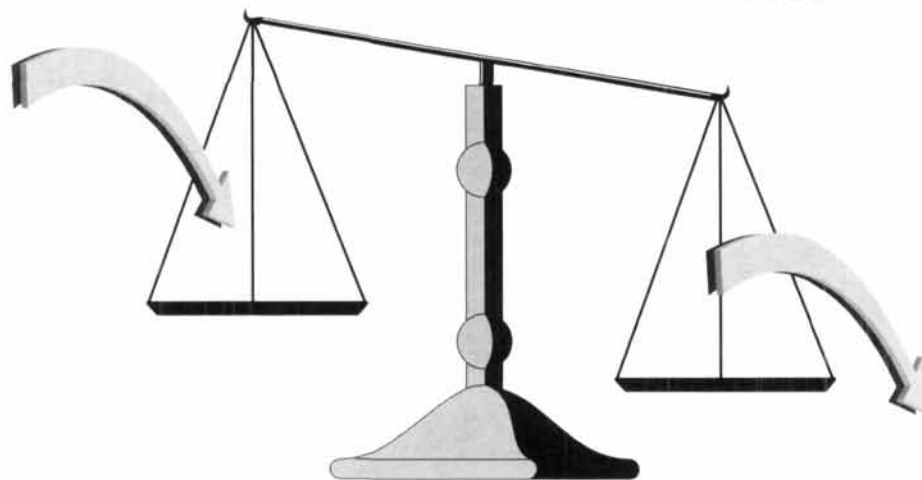
Stratégies de prévention et de réadaptation

- Campagne, plaidoyer
- Opérations de sauvetage
- Activités rémunératrices
- Renforcement et application du système légal
- Prise en charge en institution
- Programmes à base communautaire

Risques

Au niveau général

- Pauvreté
- Consommation
- Manque d'instruction
- Manque d'égard pour les femmes et les enfants
- Structure légale faible, corruption du gouvernement, faible volonté politique
- Croyances culturelles
- Demande de services sexuels
- VIH/sida



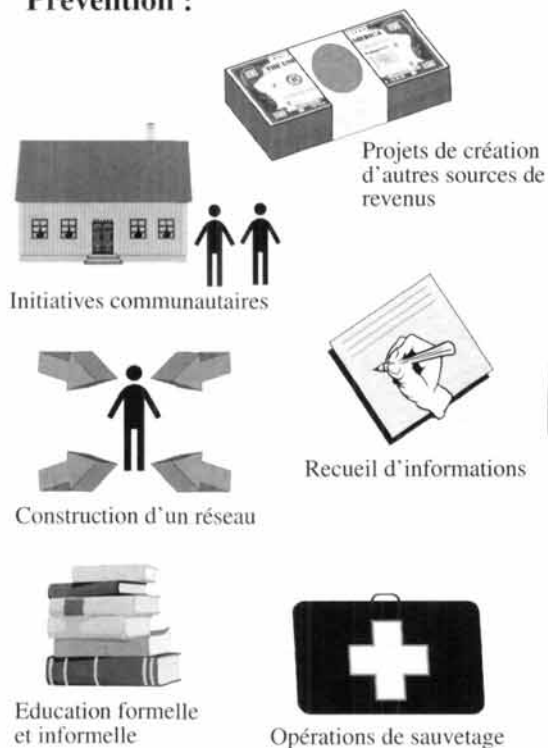
Au niveau individuel ou familial

- Rupture familiale
- Suivi du modèle des parents
- Abus au foyer
- Non-accès à l'école
- Implication d'autres membres de la famille
- Consommation de drogues

Conséquences de l'abus sur le développement de l'enfant

Réponses correspondantes pour la prévention et la réadaptation

Prévention :



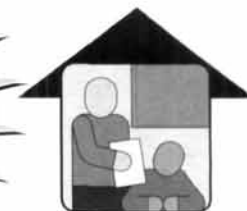
Réhabilitation :



Travail communautaire

Conséquences de l'abus

- Problèmes physiques
- Problèmes sociaux
- Problèmes psychologiques et émotionnels



Prise en charge en institution



Travail dans la communauté

approches : la prise de conscience de la portée et de l'échelle du problème, sa diffusion dans le grand public afin d'empêcher que les tabous et les restrictions, si répandus dans ce domaine, servent de paravent et empêchent de révéler au grand jour les abus dont les enfants sont victimes.

Diverses méthodes pour toucher l'opinion publique ont été étudiées. Elles essaient de susciter une attitude de soutien et de prise en charge envers les enfants et d'intolérance envers ceux qui en abusent et les exploitent sexuellement.

Il s'agit aussi de réduire la quantité des victimes en puissance grâce à la diffusion d'informations sur la réalité de l'exploitation sexuelle ; grâce également au partage des techniques et des connaissances pour la protection de soi-même et à la création d'autres possibilités pour ceux qui sont le plus exposés aux risques. Pour être efficaces, ces mesures doivent se placer dans un cadre législatif visant à protéger les enfants et à poursuivre les abuseurs ; elles doivent se conjuguer avec les compétences nécessaires pour traiter de façon rationnelle et sûre la révélation des sévices ; et elles doivent être reconnues et rendues publiques.

■ **Faire prendre conscience du problème**

Cette volonté de prise de conscience doit viser une cible très large pour se

répercuter dans divers secteurs de la société. Comme point de départ, la diffusion d'informations sur les droits de l'homme en général, et sur les droits de l'enfant en particulier, peut constituer la base nécessaire à des programmes spécifiques ayant pour but la prévention des abus sexuels sur les enfants. *"Toute notre organisation est un projet permanent dont l'objectif consiste à éliminer la violation des droits des personnes mineures de 18 ans au Costa Rica."*⁴⁰

Une campagne d'information peut s'adresser directement aux décideurs et aux bailleurs de fonds. Elle peut cibler particulièrement les populations considérées les plus à risque. Elle peut s'adresser également à des dirigeants⁴¹ communautaires, à des parents, à des professeurs, à d'autres professionnels ou aux enfants eux-mêmes⁴². *"Nous visons particulièrement... le renforcement de la résistance existante :*

- a) en favorisant la prise de conscience générale concernant les abus sexuels grâce à l'édition et à la diffusion de matériel de protection ;*
- b) en aidant les victimes à communiquer sur les abus à travers le système scolaire."*⁴³

Une information appropriée, juste et pertinente est très efficace, car il *"est prouvé que l'information permet aux adolescents de changer leur attitude et leur comportement... L'idée centrale... est la transmission de l'information à*

⁴⁰ Fundación Paniamor, Costa Rica.
⁴¹ Coletivo Mulher Vida, Brésil.
⁴² Voir Casa De Passagem, Brésil et Kalungan, Philippines pour un exemple.
⁴³ Casa de Passagem, Brésil.

ses semblables, dans le contexte des relations sociales de tous les jours, en tant qu'action menée par un groupe organisé et comme stratégie courante de prévention..."⁴⁴

Les médias auxquels il est fait recours comprennent des publications, la télévision, la radio, le théâtre et la musique. L'enseignement du théâtre à des enfants exploités leur donne les compétences nécessaires pour écrire et présenter des pièces sur les dangers et les conséquences des abus sexuels. Cette stratégie permet de renforcer la pertinence et l'effet de la prise de conscience : *"La représentation sur la prostitution infantile se prépare sous forme de forum théâtral avec huit acteurs, dont quatre sont des enfants impliqués dans la prostitution. Elle se centre sur le problème, les causes et effets de la prostitution infantile... Elle constitue l'axe des ateliers de prise de conscience."*⁴⁵

L'organisation d'ateliers pour professionnels, communautés, femmes et enfants impliqués dans la prostitution est considérée comme une méthode efficace pour augmenter la prise de conscience, pour créer un moteur de changement et pour établir des forces de solidarité et de communauté.

La compréhension de la nature et de la portée du problème est souvent une condition préalable à l'information efficace et aux mesures qui pourront être

prises. Il n'y aura probablement qu'une faible volonté politique de traiter la question jusqu'à ce que la portée du problème, sa manifestation particulière et ses conséquences soient présentées de façon claire et compréhensible aux destinataires du message. Quant aux statistiques utilisées, même si elles sont très fournies, elles seront rejetées et ignorées si elles ne constituent que des estimations inexactes.

■ *Faire pression sur les gouvernements*

Le lobbying peut aider à la prise de conscience pour faire prendre en compte les droits et les préoccupations de ces groupes qui n'ont ni voix ni pouvoir. Il peut s'agir aussi d'une stratégie spécifique ciblant le contexte général ou la défense juridique des personnes.

Les efforts déployés pour changer et améliorer la législation et pour garantir que toute l'autorité des mesures existantes est employée pour protéger correctement les personnes à risques sont toutes des méthodes valables et efficaces. Aux Philippines, ces efforts ont finalement été récompensés avec la criminalisation des abus sexuels.⁴⁶ Le projet Barnardos au Royaume Uni, de façon directe et indirecte, *"soulève beaucoup de questions et de défis par rapport aux attitudes envers les abus sexuels, aux réponses de la société et au besoin d'une remise en question fondamentale de la part de toutes les per-*

⁴⁴ CPTCSA, Philippines.

⁴⁵ APAP, Ethiopie.

⁴⁶ Center for the Prevention and Treatment of Child Sexual Abuse, Philippines.

sonnes concernées par le bien-être des enfants et des jeunes.”⁴⁷

■ Créer des réseaux

La création d’alliances et de réseaux qui relie et coordonnent des programmes et des stratégies de réponse sont essentiels pour une action efficace.

Il peut s’agir de campagnes, qui déploient au maximum toutes leurs influences, leur potentiel de divulgation et leurs contacts avec les médias pour transmettre l’information appropriée sur les victimes et les exploiteurs. Aux Philippines, le “Center for the Prevention and Treatment of Child Sexual Abuse” a constitué une coalition avec une dizaine d’agences semblables afin d’obtenir une proclamation présidentielle pour qu’une semaine soit dédiée à la prise de conscience des sévices et de l’exploitation sexuelle des enfants. Durant cette semaine, a lieu une “distribution de 10000 posters à des cabinets de médecins, des écoles, des agences de services sociaux, des commissariats, etc... Le succès de cette proclamation a aussi permis l’engagement d’un donateur étranger dans le financement du secrétariat pour cette cause.”⁴⁸

Pour faire face aux questions litigieuses, le réseau peut fournir une plateforme aux bases solides où les forces réunies affronteront plus efficacement l’hostilité et les conflits. L’ambivalence et les préjugés faciles sur les victimes tiennent moins facilement la route face

à une approche prenant en compte à la fois les aspects sociaux, judiciaires et politiques du problème.

■ Susciter des initiatives communautaires

Le problème peut être perçu comme venant d’un appauvrissement des droits des communautés, dû au manque d’information, qui empêche les gens d’entreprendre des actions de prévention effectives ou de chercher des solutions appropriées.

L’étude de cas éthiopienne souligne les programmes “ciblés sur la promotion d’une connaissance de la loi et des droits de l’homme orientée vers l’action..., qui permette aux communautés de les utiliser pour obtenir des changements, même petits, dans leurs conditions de vie.”

■ Mettre en place une éducation à la prévention

Une éducation à la prévention, officielle et structurée, est un bon moyen pour construire ou renforcer les barrières contre les sévices dans les communautés. Il peut s’agir d’une série de leçons adressées aux professeurs, aux travailleurs sociaux, aux parents ou aux enfants eux-mêmes.⁴⁹

■ Faire appliquer la loi

Comprendre ce que permet la loi, y compris la protection des personnes vul-

⁴⁷ Barnardos, Royaume Uni.

⁴⁸ Center for the Prevention and Treatment of Child Sexual Abuse.

⁴⁹ Pour des détails sur un programme, voir CPTCSA, Philippines.

néralles et l'imposition de peines pour les transgresseurs, a un double impact : cela augmente la connaissance des sanctions légales et de la structure de protection et donne ainsi aux victimes la possibilité d'agir.

“Par conséquent, on considère que l'application de ces protections légales et la réduction des sévices et de l'exploitation sexuelle des enfants sont mises en place afin de donner aux jeunes prostitués un outil légal de défense en créant en même temps, dans la communauté au sens large et chez les organismes chargés de l'application de la loi, une prise de conscience qui permette cette utilisation des sanctions légales.”⁵⁰

Une telle action a aussi un effet dissuasif, quand les sanctions sont sévères et confirment la réprobation sociale et l'intolérance pour des activités de ce genre.

■ **Encourager l'éducation informelle**

Les enfants exclus de l'éducation officielle ont des possibilités et des choix d'avenir très limités. Ils ont donc plus de risques d'être sexuellement exploités. Un enseignement informel non-officiel peut-être gratuit ; il peut s'adresser à des enfants qui travaillent ; il doit avoir la capacité de reconnaître les besoins de ceux qui ont manqué une grande partie de l'école, qui ont une pré-

disposition moins prononcée pour les études, etc... Il peut maintenir l'espoir et les chances de l'enfant de connaître un futur plus positif.

“Le CPCR... travaille à Baan Tor Fan (Weaving Dreams Home), à Chiang Rai,... qui est un grand pourvoyeur d'enfants pour l'industrie du sexe. Un objectif essentiel du groupe est de conscientiser les enfants et les jeunes qui sont en danger d'être entraînés dans l'exploitation sexuelle commerciale... et de développer les capacités de vie de ces filles et jeunes femmes en leur fournissant des bourses d'études et une formation professionnelle.”⁵¹

Les programmes destinés à réduire le flux de jeunes vers la rue, qui proposent des opportunités pour toute la famille, “enseignement..., formation professionnelle..., petites allocations pour monter une petite affaire...”⁵², peuvent jouer un rôle important dans la réduction des pressions économiques.

■ **Développer la prévention**

Beaucoup de gens pensent que l'abus sexuel sur des enfants, en particulier sur les plus jeunes, se répercute sur leur développement psycho-sexuel. Il affecte leur compréhension de la nature des relations entre les adultes et les enfants et peut les rendre susceptibles — une fois devenus adultes — de commettre à leur tour des abus sur des

⁵⁰ APAP, Ethiopie.

⁵¹ CPCR, Thaïlande.

⁵² UNDUGU, Kenya.

enfants⁵³. Les partisans de cette opinion, considèrent que soigner les jeunes victimes réduit le risque de les voir se transformer à leur tour en auteurs de sévices sexuels.

Les programmes de prévention primaire cherchent à réduire de diverses façons les risques d'abus sexuel sur des enfants. Certains sont des projets pilotes qui emploient des techniques expérimentales pour diffuser le message de façon efficace et appropriée, pour doter les enfants et les adultes de stratégies de protection et les rendre conscients des risques et des conséquences. De plus, presque toutes les stratégies ont pour objectif d'accroître la dignité et le respect accordés à l'enfant par les autres et par lui-même. Cet élément est essentiel dans les programmes qui cherchent à traiter les conséquences psychosociales de l'abus sexuel.

Accompagner l'enfant vers la réadaptation psychosociale

On peut définir la réadaptation comme le retour à un état antérieur. Cependant, dans ce cas, il est plus correct de la considérer comme la réparation des dommages causés et comme un moyen de permettre à l'enfant de se libérer au maximum des répercussions négatives d'ordre physique, psychologique et social de l'abus qu'il a subi.

Dans beaucoup de cas, il s'agit d'améliorer la situation antérieure, en essayant d'augmenter le bien-être physique, l'estime et le respect de soi et en dotant l'enfant d'une autoprotection qu'il n'avait pas. On essaye d'identifier les ressources et la force intérieure de l'enfant, de la famille et de la communauté et de construire sur ces bases, en renforçant leur résilience innée ou en leur apportant des techniques pour l'accroître. (voir tableau)

Les stratégies de réadaptation peuvent s'appliquer selon différentes approches, avec des techniques variées et dans différents contextes, y compris les institutions, les contacts dans la rue, la psychothérapie, les liens avec les familles et le travail communautaire. Elles s'ajoutent à l'incidence positive du travail de prévention décrit ci-dessus.

SELON DIFFÉRENTES APPROCHES

Dans les études de cas, les organisations ont toutes reconnu que les besoins des enfants ne sont pas uniquement d'ordre matériel. Elles prennent d'abord en compte la douleur ressentie par les enfants et le traumatisme émotionnel et psychologique qui en découle. Même si elles disposent de ressources limitées, elles essayent toutes de proposer un service qui, de façon directe ou indirecte, réponde au moins à certains des besoins psychosociaux des enfants. A cet effet, elles ont besoin d'évaluer différents éléments :

⁵³ Voir pour exemple CPTCSA, Philippines.

Les principes :

- Le travail de prévention et de réadaptation coexistent ou dépendent l'un de l'autre.
- Le travail de prévention et de réadaptation est un processus de longue haleine.
- Le changement est inévitable.
- Le processus n'est pas hiérarchique et ne peut être isolé. Son évolution est variable mais passe à un niveau ou stade supérieur à chaque conflit résolu.

La structure de résilience

Psychologique				
- Thérapies expressives - Jeux de rôle - Accompagnement psychothérapeutique - Prise en charge en institution - Programme pour les parents - Rédaction d'un journal intime - Approche d'enfant à enfant				
Physique (besoins pratiques) - Services médicaux - Enseignement - Support nutritionnel - Logement - Aide légale	<i>Capacités</i>	<i>Estime de soi</i>	<i>Humour</i>	Social
		<i>Capacité à découvrir un but, un sens et une cohérence</i>	- Mobilisation de la communauté - Campagne, plaidoyer - Création de réseaux - Enseignement - Conscientisation - Projets de création de revenus - Programme à base communautaire - Acceptation inconditionnelle	

- la personnalité des enfants, en analysant les expériences de chacun et les réponses apportées; ceci concerne essentiellement les caractéristiques individuelles de chaque enfant, ses forces et ses faiblesses et sa propre perception du problème
- l'apport d'autres personnes – considérées dans leur contexte social — qui ont été essentielles pour définir les expériences de l'enfant qu'elles soient positives ou négatives
- l'interaction de ces différents éléments.

Les expériences traumatisantes et leur impact ne peuvent être isolés du contexte social. Ainsi, lorsqu'on propose une intervention ou une thérapie, elle doit prendre en compte les phéno-

mènes sociaux qui constituent la réalité de l'enfant. Les programmes qui n'en tiennent pas compte encourent le danger de traiter l'enfant simplement comme un individu qui se comporte de façon anormale.

Cette approche psychosociale doit considérer chaque enfant comme unique et employer le savoir acquis grâce à l'expérience pour essayer d'anticiper les problèmes récurrents et identifier les caractéristiques courantes de comportement. Elle permet alors d'apporter une réponse adéquate et assure la normalité des réactions de ces enfants et de ces jeunes face à l'abus extrême qu'ils ont subi.

La question de savoir si les programmes de thérapie individuelle sont appropriés, souhaitables et faisables fait régulièrement l'objet de débats chez les

professionnels. Les répercussions de ces approches doivent être jugées de pair avec les stratégies de mobilisation de la communauté, qui ont une portée plus large.

AVEC DES TECHNIQUES VARIEES

Les techniques assimilent trois éléments de base : l'enseignement, la guérison et la prise en charge,⁵⁴ grâce auxquels on espère que l'enfant obtiendra de l'aide pour faire face à tout ce qui fonctionne mal dans sa vie.

Il est souvent fait référence à la nécessité d'écouter les enfants, de répondre à ce qu'ils racontent par rapport à leur propre expérience et de leur apporter les services et les biens dont ils ont besoin. *"Une approche suffisamment honnête pour respecter et valoriser les expériences et les opinions des jeunes femmes qui participent au projet est une approche qui engage leur participation dans le service."*⁵⁵

Pour plus de clarté, les services proposés peuvent se diviser en deux catégories :

- ceux qui répondent aux besoins émotionnels
- ceux qui répondent aux besoins matériels.

En réalité, souvent ces besoins ne sont pas séparés. Les deux modes de

travail sont efficaces s'ils incorporent des stratégies et des techniques qui accroissent chez l'enfant le sens de sa propre valeur. Ils peuvent être directs ou indirects, à court ou long terme. La valeur même d'une technique dépendra de la culture à l'intérieur de laquelle elle sera appliquée. Le processus d'entrée en relations et de mise en confiance ne sera pas uniforme ; mais il sera généralement un acquis nécessaire pour la suite du travail. Ils comprennent : l'offre de quelque chose à manger⁵⁶, les contacts réguliers dans la rue,⁵⁷ le partage d'histoires personnelles⁵⁸.

■ Les services qui répondent aux besoins émotionnels

— Le conseil

Le dictionnaire le définit comme le fait de donner un avis. En réalité, il s'agit d'une technique souvent mal définie et mal comprise mais employée couramment pour décrire les activités menées. Elle comprend : la recherche et le partage d'informations, l'identification, la libération des sentiments et des émotions. Elle emploie une série d'approches différentes pour permettre à chacun d'explorer ses expériences et ses réactions. Elle utilise les forces et les ressources de chaque personne et de son réseau pour l'aider à affronter la situation.

⁵⁴ Centre for the Prevention and Treatment of Child Sexual Abuse, Philippines.

⁵⁵ Barnardos, Royaume Uni.

⁵⁶ Slum Aid, Ouganda.

⁵⁷ Casa De Passagem, Brésil.

⁵⁸ Philippines

L'exercice du conseil peut avoir lieu dans des contextes thérapeutiques et cliniques, qui proposent une psychothérapie intensive, individuelle et à long terme. Cependant, ces projets ne sont pas très courants car leur coût est élevé et ils ne peuvent concerner que très peu d'enfants alors que les besoins sont immenses. Leur application est donc limitée dans beaucoup de pays en développement. Mais les leçons qui en découlent peuvent être utilisés dans de nombreux cas.⁵⁹

La thérapie de groupe ne doit pas être considérée comme une alternative de deuxième choix. Elle permet d'atteindre davantage de personnes. Elle sort chacun de son sentiment d'isolement ou de solitude. Elle contribue à un partage des expériences et aide à trouver des points de repères et des idées de réponses. Elle est plus rassurante et crée des réseaux d'aide.

Le conseil, tel qu'il existe dans beaucoup de programmes, aide l'enfant à lire son expérience comme un abus dont il est la victime ou le rescapé plutôt que le paria coupable et corrompu. Il "enlève la honte". Ces messages positifs ne sont pas toujours explicites; ils émanent des relations quotidiennes entre les "conseillers" et les enfants. Il est pourtant extrêmement important que les enfants soient bien rassurés sur ce point et peut-être auront-ils besoin de se l'entendre dire directement.

Ces enfants, en effet, sont souvent qualifiés, par une grande partie de la société, de "prostitués ordinaires", immoraux et dégénérés. Ils ont un énorme besoin d'être considérés comme des enfants et des jeunes qui ont des droits et méritent d'être soutenus et éduqués. Il faut veiller attentivement aux termes employés et au jargon ou argot introduit dans l'exercice du programme. Les termes employés doivent être compris par les enfants; mais l'emploi de la terminologie de la rue peut perpétuer l'image négative et la haine de soi. L'enfant doit être rassuré par rapport à son manque de culpabilité et à son statut de victime. Il doit recevoir des réponses en rapport avec les situations extrêmes qu'il a vécues. Il doit se sentir compris et respecté : cela est essentiel pour qu'il retrouve l'espoir.

Les techniques de conseil s'emploient aussi pour explorer avec les jeunes les options et les choix possibles, ce qui leur permet de faire des choix réfléchis pour eux-mêmes.⁶⁰ Pour bien fonctionner, le conseil doit suivre le rythme dicté par l'enfant. En effet, l'information donnée peut être perçue comme contraignante; l'enfant peut se sentir en dette envers le "conseiller" et essayer de deviner les "réponses correctes" que ce dernier désire entendre, au lieu de faire les bons choix pour lui-même. Il y a peu de chances que les décisions prises dans un tel contexte soient mises en œuvre. Le conseil ne

⁵⁹ Pour un exemple, voir *Children At Risk*, B. Svensson et A. Nyman (1995), rapport de suivi d'une mission qui étudie les répercussions d'un projet de formation auquel participent Radda Barnen et le Ministère des Affaires Sociales et du Développement des Philippines.

⁶⁰ Barnardos, Royaume Uni.

consiste pas uniquement à écouter l'enfant. Il faut l'observer avec compétence et sensibilité, comprendre ce qu'il ne dit pas et prendre conscience de tout ce qu'il lui est possible de dire.

— *Les thérapies artistiques*

L'emploi de l'art comme moyen d'exprimer les expériences vécues et les sentiments qui y sont liés est aussi reconnu comme une technique valable : elle permet à l'enfant de dire sa souffrance de façon moins directe.

La danse et le théâtre peuvent aider des jeunes à retrouver le contrôle de leur propre corps. Ils peuvent leur permettre d'affronter les émotions douloureuses et les réactions face aux expériences vécues. Le partage de ces expériences peut leur redonner de l'assurance et les aider à dominer leurs propres émotions. Il peut mener à un renouveau de confiance en soi grâce à la découverte de capacités et de talents.

L'emploi de moyens visuels et tactiles, comme la peinture et le dessin, peut aider les enfants à explorer, en couleurs et en images, leurs expériences et leurs conflits les plus profonds ; et aussi les plus douloureux sentiments pour lesquels ils ne trouvent pas les mots. Ce processus peut leur permettre d'identifier ces émotions et leur faire face. Mais le travail créatif est également une thérapie en soi.

— *La thérapie par le jeu*

Le jeu de rôle est une autre technique qui permet l'exploration des événements

et des réactions de façon moins directe et plus rassurante. Avec des enfants très jeunes, cette méthode peut leur permettre d'exprimer des choses qu'ils ne peuvent manifester autrement car ils ne disposent ni du vocabulaire ni du développement conceptuel nécessaires. L'utilité de cette méthode ne se limite pas aux très jeunes ; elle peut s'employer avec des enfants plus âgés pour qui affronter directement la réalité est trop douloureux ou difficile.

— *La rédaction d'un journal intime*

La possibilité de tenir son journal ou d'écrire une partie de sa vie peut aider à éclaircir la suite des événements et des expériences. C'est là le moyen de proposer un compte-rendu qui peut être consulté, ruminé et retravaillé jusqu'à ce qu'il corresponde le mieux à la réalité. Cette rédaction peut aider les enfants à assumer leurs propres expériences, à rétablir un certain contrôle sur leur vie.

— *La prise en compte de l'héritage culturel*

L'un des projets — qui concerne des brésiliens noirs, utilise spécifiquement l'héritage culturel des jeunes : c'est une pratique thérapeutique qui perçoit l'identité culturelle comme essentielle pour construire une image de soi positive. Le "Coletivo Mulher Vida" propose des danses et du théâtre africains à l'intérieur d'un ensemble d'activités dont le but est d'apporter aux jeunes des services, des informations et des compétences qui changent leur perception d'eux-mêmes et de leurs propres

forces.⁶¹ D'autres projets soulignent l'importance de l'utilisation et de la valorisation de la culture des enfants et des éducateurs, afin de créer des techniques et des approches qui comprennent et intègrent les normes culturelles.⁶²

— Un programme pour les parents

Dans le cadre de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, la famille est considérée comme essentielle pour répondre aux besoins de l'enfant et pour le préparer et le soutenir dans le processus de passage à l'âge adulte.

On propose une aide aux parents, en général aux mères, pour qu'elles comprennent et soutiennent mieux leurs enfants. Cette aide essaye de renforcer le potentiel de protection chez les parents, afin de faciliter la réadaptation des jeunes lorsqu'elle est possible, tout en réduisant les risques chez les autres enfants. Les visites à la famille font souvent partie de la phase d'évaluation, pour rechercher à la suite de quel concours de circonstance les enfants sont entrés dans la prostitution et établir le contenu des services qui aideront à mettre en place le processus de changement de la dynamique familiale.⁶³ Car ce processus doit être basé sur les réalités vécues par la famille.

"Le travail dans le quartier nécessite des rencontres tous les 15 jours

*avec les mères des filles. Ces activités aident les mères à comprendre leurs filles en tant que femmes. Quand les familles empêchent les filles de participer au projet, on effectue des visites régulières afin de leur faire comprendre le processus que traversent ces filles."*⁶⁴

Lorsque les filles sont séropositives ou malades du sida, il faut éviter qu'elles soient rejetées, mais au contraire soutenues et prises en charge. Il est donc nécessaire de donner à la famille et à la communauté des informations sur la maladie elle-même et sur la façon de prendre soin de manière sûre et sensible des gens qui vivent avec le virus.⁶⁵

— La liberté d'être un enfant

A cause de leurs contacts avec les pires aspects du monde adulte, on peut facilement oublier que ces enfants sont des enfants. Beaucoup n'ont jamais connu un environnement dans lequel ils peuvent jouer, apprendre et s'épanouir dans leur liberté d'enfants; ou bien ils en ont été enlevés prématurément. Les nouvelles expériences, les sorties, la possibilité de commettre des erreurs, l'apprentissage avec des adultes de confiance font partie du processus de passage à une maturité saine et sont partie intégrante des activités de beaucoup de programmes⁶⁶.

⁶¹ Coletivo Mulher Vida, Brésil.

⁶² CPTCSA, Philippines.

⁶³ UNDUGU, Kenya.

⁶⁴ Coletivo Mulher Vida, Brésil.

⁶⁵ CPRC, Thaïlande.

⁶⁶ Par exemple, Good Shepherd Sisters, Taiwan.

— *Les lignes téléphoniques d'aide aux enfants*

Ces lignes permettent de rendre accessibles des conseils au maximum d'enfants en détresse et de façon anonyme. On peut les utiliser pour appeler une aide d'urgence ou simplement comme réseau de conseil à distance.

— *La mobilisation des enfants*

Mobiliser et préparer les enfants à être acteurs de leur propre changement, avocats, organisateurs de leur communauté et participants des circuits de soutien pour les autres : voilà une façon de les aider à jouer un rôle positif qui contribue à redresser l'image négative d'eux mêmes qu'ils traînent parfois depuis des années.

“Grâce à l'apprentissage de la construction de l'estime de soi et de l'autonomie, objectifs principaux de la Casa De Passagem..., les jeunes sont préparés pour retourner à leurs communautés et pour agir à l'intérieur de celles-ci en transmettant de l'information et en obtenant graduellement les transformations désirées.”⁶⁷

■ **Les services qui répondent aux besoins matériels**

— *Les soins de santé*

Chez beaucoup de jeunes, il est nécessaire de traiter des problèmes de santé urgents ou chroniques. Le manque de fonds, le manque de liberté pour recher-

cher de l'aide ou la crainte des réactions du médecin peuvent restreindre l'accès aux soins. Ceux-ci peuvent être donnés sur place ou bien dans des installations prévues à cet effet. Pour obtenir les meilleurs résultats possibles, ils doivent intégrer le respect et l'intérêt de l'enfant.

Ce domaine n'est pas exempt de controverses et de débats, en particulier par rapport à la question du VIH et du sida. Dans certains projets, tous les enfants prostitués passent un test de séropositivité, dans le cadre d'un contrôle global de santé. L'approbation des enfants est-elle nécessaire ? Doivent-ils connaître les résultats immédiatement ? Doit-on en informer des tiers ?

Une organisation qui a découvert que 40 % des jeunes filles sexuellement exploitées avec lesquelles elle travaille sont séropositives énumère certains des dilemmes : *“Après plusieurs expériences où des filles... ont souffert de problèmes psychologiques sévères — car elles ont appris qu'elles étaient séropositives avant d'y être psychologiquement prêtes — on ne les informe plus immédiatement lorsqu'elles passent un test de séropositivité... on veut leur parler de leur condition une fois qu'elles sont suffisamment stables pour accepter les nouvelles dévastatrices.”⁶⁸*

Doit-on informer ceux qui ont un résultat négatif ou deviennent-ils plus susceptibles de subir d'autres abus ? On pourrait leur refuser le droit d'employer des préservatifs ou leur imposer plus de clients par jour.

⁶⁷ Casa De Passagem, Brésil.

⁶⁸ CPRC, Thaïlande.

En plus des interventions thérapeutiques, un travail préventif ou de protection de soi, tel que l'enseignement sanitaire de base, la distribution gratuite de préservatifs et, dans certains cas, l'échange d'aiguilles peut – selon certains — s'avérer nécessaire.

— *Le développement des capacités des jeunes*

Les programmes peuvent chercher à développer la confiance en soi et l'affirmation de sa propre personnalité grâce au développement des divers talents des jeunes. L'objectif peut être la création d'autres possibilités de revenus, grâce à des compétences professionnelles, comme le tissage et la couture,⁶⁹ les langues, l'informatique, la cuisine industrielle, etc.⁷⁰ L'objectif pourrait être également de donner aux jeunes les éléments nécessaires pour faire eux-mêmes le plaidoyer.

Il existe beaucoup d'exemples montrant l'efficacité des jeunes qui, une fois formés, sont autant de sources d'aide et d'acteurs de changement. *“La meilleure façon de mesurer le succès de la formation et l'efficacité des médiateurs est de constater leur capacité d'entrer en contact avec environ 300 enfants prostitués en quelques semaines...”*⁷¹

Nombre d'enfants n'ont pas eu accès ou ont eu un accès très limité à l'enseignement, ce qui réduit leurs possibilités d'exercer d'autres activités rémunéra-

trices. Ainsi, beaucoup considèrent l'enseignement, à condition qu'il réponde aux besoins quotidiens, comme une mesure de prévention et comme une intervention thérapeutique, puisqu'elle réaffirme les mérites du jeune et les mêmes droits que les autres à l'éducation. Avec le soutien du système officiel, l'enseignement peut se dérouler dans plusieurs contextes : la rue, les institutions...⁷²

— *Les services d'aide*

Tous les programmes semblent avoir au moins une composante d'aide directe. Il peut s'agir de services médicaux de première nécessité, de nourriture, d'hébergement, d'installations de base pour l'hygiène personnelle, d'accès à des préservatifs qui limiteront les risques d'infection ou de grossesse non désirée. Les personnes dépendantes de la drogue peuvent avoir besoin de seringues gratuites pour limiter les risques d'infection.⁷³ Les jeunes n'ont peut être pas d'autres accès à des sources d'information et d'assistance et en ont besoin par des biais sécurisants.

“En 1989 s'inaugurait la première Casa De Passagem : un espace disponible pour l'écoute et l'hébergement, fondé sur les aspirations des jeunes femmes... Le but n'était pas de sortir immédiatement les filles de la prostitution, des drogues et de la rue, mais de leur offrir un espace physique dans lequel elles pourraient d'elles-mêmes

⁶⁹ Slum Aid, Ouganda.

⁷⁰ Coletivo Mulher Vida, Brésil.

⁷¹ APAP, Ethiopie.

⁷² Kalungan, Philippines.

⁷³ The House, Afrique du Sud.

ressentir le besoin de se ressaisir. C'était un espace qui proposait les conditions de base pour la survie, et par conséquent, différent de leur environnement habituel."⁷⁴

— Les refuges

Parfois les jeunes doivent fuir la violence ou d'autres formes d'abus. Dans certains cas, la solution trouvée peut être aussi dangereuse. Beaucoup de projets ont créé une maison dont la priorité est de proposer un endroit sûr où les jeunes puissent trouver refuge. *"Nous n'avions pas de solution pour une fille qui essayait de fuir une situation de violence sexuelle... C'est ainsi que nous avons eu l'idée de la maison."*⁷⁵

— Les sanctions légales

Quelques groupes considèrent que certains enfants qui *"choisissent la prostitution ont besoin de mesures juridiques sévères qui les fassent affronter la réalité et comprendre qu'il y a beaucoup d'options meilleures que la prostitution"*.⁷⁶ L'option peut être une institution fermée ou d'autres régimes soumis à des conditions imposées par les autorités. On y envoie souvent les enfants qui sont passés par le cycle de la justice criminelle.

Le comportement de ces jeunes peut alors changer grâce à la mise en place de routines, de tâches et d'activités quotidiennes, qui leur apportent une structure et la possibilité d'acquérir des com-

pétences. *"Le foyer est un endroit où petit à petit on peut donner à la fille liberté et responsabilités. Elle apprend à prendre ses décisions et à gérer ses activités : l'heure du réveil, le moment d'aller à l'école ou de travailler, le moment d'étudier et la façon de dépenser son argent. Finalement, elle acquiert les capacités nécessaires et quand elle est prête à partir, elle a un jugement équilibré et peut assumer seule des responsabilités."*⁷⁷

— La mobilisation de la communauté

Pour beaucoup de jeunes, deux étapes sont nécessaires avant de retourner dans leur communauté. Tout d'abord, il faut accomplir tout un travail d'explication et d'information. Puis, il faut encore leur garantir que les pressions qui les avaient poussés à partir ne se répèteront plus. À cet effet, on combinera certaines des stratégies de prévention mentionnées ci-dessus avec la mobilisation des réseaux de soutien au niveau local.

— La mise en réseau

Les enfants et les jeunes peuvent avoir besoin de services spécialisés, comme par exemple une assistance médicale ou psychiatrique. L'accès à des services compétents étant parfois limité, une action est nécessaire pour revendiquer plus de services. Il arrive parfois que ces services se déplacent sur

⁷⁴ Casa De Passagem, Brésil.

⁷⁵ Coletivo Mulher Vida, Brésil.

⁷⁶ Good Shepherd Sisters, Taiwan.

⁷⁷ Good Shepherd Sisters, Taiwan.

le terrain, là où se trouvent les enfants, dans les centres d'accueil, etc. ; mais souvent ce sont les enfants qui doivent se rendre à des endroits fixes.

DANS DIFFERENTS CONTEXTES

La plupart des interventions psychosociales ont lieu dans une grande variété de contextes : internats, foyers, dans la rue, dans les centres d'accueil et, bien sûr, dans les familles et les communautés.

— *La prise en charge en institution*

Beaucoup de projets reconnaissent que les enfants victimes des sévices de l'exploitation sexuelle ont besoin d'un refuge et d'un endroit à l'écart des dangers et des pressions de leur existence quotidienne. Ces projets proposent donc un espace dans lequel les enfants peuvent se sentir en sécurité et pris en charge, où des services d'ordre pratique et thérapeutique sont mis à leur disposition.

Dans certains cas, ces espaces peuvent être imposés par les tribunaux. L'affectation à une institution fermée est alors considérée comme l'unique possibilité pour retenir le jeune le temps suffisant pour lui procurer les autres services dont il a besoin.

Il y a des éléments positifs : l'expérience de vie avec des enseignants adultes responsables peut être un élément nouveau. Le partage de l'espace et du temps avec d'autres jeunes, qui ne

sont pas en concurrence pour le même argent et les mêmes bénéfices, peut encourager la compréhension et le soutien de ses semblables.

Cependant, l'institution en soi est considérée par la plupart comme une réponse inadéquate. Elle enlève l'enfant à la communauté à laquelle il devra retourner. Les institutions qui refusent au jeune la possibilité de choisir et les opportunités de participer à la vie de la communauté ne sont peut-être pas bien placées pour les préparer à une vie indépendante.

Il existe aussi d'autres points négatifs, comme par exemple le mélange de jeunes. Ils peuvent vite apprendre l'un de l'autre de nouveaux comportements problématiques. Parfois la coexistence de jeunes en crise dans un même endroit et à un même moment peut être très difficile.

Quelques institutions sont situées sur le territoire même de la communauté dans laquelle elles se situent. Ces foyers sont un compromis entre l'indépendance et une institution éloignée de la communauté. Les enfants y reçoivent les compétences et les forces nécessaires pour affronter sans dommages un environnement hostile.⁷⁸

— *La présence dans la rue*

La présence dans la rue comprend le contact et le travail avec des enfants dans leur propre milieu, y compris les bars et les bistrots, les quartiers pauvres et les quartiers chauds. Dans ce contexte, les

⁷⁸ Casa De Passagem, Brésil.

enfants se sentent plus détendus. Ils peuvent recevoir des informations, chercher une assistance médicale et juridique, parler de différents systèmes de soutien et recevoir une attention et une éducation en tant qu'enfants avant et par-dessus tout.⁷⁹

— Les centres d'accueil

Les centres d'accueil peuvent compléter ce service. Les enfants peuvent y accéder facilement. Ils y trouvent un endroit pour se reposer, manger, se laver et laver leurs vêtements ; et aussi jouir d'un espace où ils trouvent sécurité et intimité.⁸⁰ Plusieurs de ces installations ont une plate-forme multidisciplinaire avec des services de santé, éducatifs, juridiques et d'assistance.

Cependant, selon certaines hypothèses, les services de soutien de l'enfant prolongeraient les situations d'exploitation. L'équilibre entre la "pitié déplacée" et la mise à disposition de refuges d'urgence est un grand dilemme pour les organisations.

"Pour un centre c'est facile de prolonger la période pendant laquelle l'enfant restera dans la rue, en le protégeant de ses réalités terribles... Nous avons enterré presque 200 filles au cours des 5 dernières années".⁸¹

— Le développement communautaire

Le travail au sein des communautés prend diverses formes. La mobili-

sation des communautés pour développer et soutenir un réseau de soutien envers les enfants qui ont été sexuellement exploités est une phase critique mais essentielle pour le succès de leur réintégration. L'acceptation et la valorisation des enfants dans la communauté sont des forces très puissantes qui leur permettent de réévaluer leur propre image. Il peut s'agir d'un élément essentiel pour changer les attitudes des familles, pour permettre le retour dans les familles, tout en renforçant leur capacité de protection.

La création de nouvelles activités rémunératrices, la formation au commerce, la création de fonds ou de services de crédit à l'intérieur du système sont aussi des façons de promouvoir de meilleurs projets à long terme pour ces enfants exploités et leurs familles.

Renforcer les atouts existants

Ceci comprend :

- L'émergence de capacités de protection chez les jeunes, leurs familles et leurs communautés et la formation de ceux qui ont été victimes pour aider les autres. On a souligné plus haut l'efficacité d'une formation qui les amène à être acteurs du changement.

⁷⁹ Slum Aid, Ouganda.

⁸⁰ Voir Barnardos, Royaume Uni et Slum Aid, Ouganda pour exemples.

⁸¹ The House, Afrique du Sud.

- L'amélioration de la qualité et du niveau d'expertise du personnel des organisations.
- Des apports, au sein de la communauté au sens large, de ressources formelles et informelles.

Les personnes qui travaillent sur le terrain doivent avoir un large éventail de qualités et de compétences car le travail avec des enfants victimes d'abus est une tâche exigeante et difficile, pleine de risques de rejet des deux côtés. Certains de ces risques peuvent se réduire en permettant aux enfants de prendre du recul par rapport au fait de quitter les attaches, les dangers et l'agitation qui ont fait partie de leur expérience. Ils ont connu des expériences au-dessus de leur âge et n'ont pourtant pas eu la possibilité de mûrir à travers des étapes successives de développement.

Les jeunes qui ont noyé leur souffrance dans les drogues peuvent avoir du mal, physiquement et émotionnellement, à arrêter de se droguer et à affronter leur passé sans cette protection.⁸² Il faut reconnaître que ces forces exercent un impact énorme sur les enfants, s'opposant aux efforts mis en oeuvre pour les aider à changer et à adopter de nouvelles activités et attitudes. Cela implique de prendre suffisamment de temps et de travailler avec coeur et compétence, au rythme qui convient à l'enfant.

“Ces enfants mûrissent par étapes. Chaque fois que cette petite fille fait un essai, elle apprend. Avec de l'aide elle peut apprendre par phases progressives si elle est orientée de façon à ne pas voir la fin d'un cycle d'apprentissage particulier comme un échec.”⁸³

Les facteurs qui motivent les éducateurs à rentrer dans ce domaine de travail varient énormément. Mais la sélection et la formation ont une importance vitale pour permettre de développer des programmes flexibles et dynamiques et pour répondre à des besoins qui évoluent sans cesse. C'est un travail qui défie les hypothèses et les valeurs. *“Les éducateurs rencontrent des difficultés dans leur travail s'ils ne mettent pas en question leur situation personnelle et leur propre éducation et formation...”⁸⁴* Les membres du personnel de ce projet reçoivent eux-mêmes un soutien thérapeutique et organisent des groupes de travail pour prendre conscience de leurs besoins et réajuster leur attitude, afin d'augmenter leur sensibilité et leur compréhension.

Beaucoup de projets, parmi les plus ambitieux, concernent la formation d'autres organisations, au moyen d'un enseignement et en proposant conseil et assistance technique.⁸⁵ Beaucoup d'autres ont, grâce à la mise en réseau et au plaidoyer, changé les méthodes de travail et les approches adoptées par d'autres groupes.⁸⁶

⁸² Voir The House, Afrique du Sud, pour exemple.

⁸³ The House, Afrique du Sud.

⁸⁴ Casa De Passagem, Brésil.

⁸⁵ CATW, Venezuela; Casa De Passagem, Brésil.

⁸⁶ Barnardos, Royaume Uni.

CONCLUSION

L'évaluation des programmes

Malgré les questions précises posées dans l'étude de cas par rapport aux répercussions et à l'évaluation des programmes, beaucoup de groupes ont eu des difficultés à préciser quelles étaient les conséquences directes de leurs apports et interventions. Qu'est-ce qui constitue un résultat satisfaisant? Quel a été le rôle de leurs apports spécifiques dans les changements?

Il est évidemment très difficile d'identifier l'incidence spécifique d'un élément à l'intérieur d'un programme d'intervention beaucoup plus large, dans lequel il ne représente qu'une petite partie. Parfois, la difficulté semble provenir de l'insuffisance du suivi des enfants. Les organisations ne sont donc pas capables de déterminer les conséquences ou les résultats à long terme chez les enfants avec qui ils travaillent.

Beaucoup de projets sont assez récents et n'ont par conséquent que peu

d'expériences qui leur permettent de mesurer et de déterminer des résultats.

Dans certains cas, il a été difficile d'obtenir des commentaires ou des critiques de la part des enfants, en particulier lorsque culturellement ces commentaires peuvent être perçus comme un manque de respect.

Un certain nombre de projets font état de résultats bénéfiques, qui se répercutent sur l'ensemble de la communauté, là où l'enfant victime d'un abus reprend sa vie en main — tel le rescapé d'un naufrage — et joue un rôle central pour changer les attitudes des autres enfants et l'environnement dans lequel ils reçoivent une protection suffisante. Les résultats se mesurent en fonction de la capacité d'agir et de la participation de chacun. La capacité d'action des enfants résulte de l'information qui leur est donnée et du respect qui leur est accordé. Elle joue un rôle essentiel dans les campagnes de mobilisation et de prévention dans leurs communautés.⁸⁷

⁸⁷ Voir Casa De Passagem, Brésil et Kalungan, Philippines, pour exemple.

D'autres projets considèrent comme un indice de résultats positifs la quantité décroissante de départs des villages vers la ville. De même que le nombre d'enfants retournés à leurs familles. On prend également en compte la quantité d'enfants scolarisés, en particulier les frères et sœurs plus jeunes qui héritent du risque d'être sexuellement exploités,⁸⁸ ou la participation à un enseignement parallèle ou à des programmes de formation professionnelle.⁸⁹

De façon plus générale, on trouve à plusieurs reprises des références quant à la prise de conscience de la réalité de l'exploitation sexuelle et à la nécessité d'une meilleure protection.

*"Un autre indice qualitatif est l'effet du travail du CPCR en termes de mise en place de capacités dans la famille et d'organisation de la communauté... Au niveau national, un indice qualitatif est l'acceptation par divers secteurs de la nécessité d'employer des approches multidisciplinaires pour réhabiliter les enfants victimes d'abus et la réforme de notre structure légale pour protéger leurs droits."*⁹⁰

Tous les projets reconnaissent que le processus de changement de ces jeunes n'est pas facile. Les pressions, les besoins, les perceptions et les réponses changent avec le temps. Quitter une ligne de vie déjà établie pour aller vers un futur incertain et précaire :

cela demande beaucoup de volonté et de force.

*"Il faut encore affronter beaucoup de problèmes lorsqu'on passe d'un style de vie où la force et la peur prédominent, à un autre où des choix sont possibles, où il faut être responsable de ses actes. La réadaptation est une période difficile pour les jeunes qui ont subi des abus..."*⁹¹

La plupart des projets s'accordent à reconnaître que la mise en place de certains éléments convenus, offrant des indications utiles sur la portée des résultats par rapport aux objectifs initiaux, serait un processus intéressant. Il permettrait en effet une approche de travail plus précise du point de vue de l'évolution et du développement, basée sur les conséquences réelles. Beaucoup ne recherchent pas activement cet objectif et certains considèrent même que c'est une bonne idée mais qu'elle manque de sens pratique. Cependant, en l'absence d'indicateurs de résultats, on court le risque que les réalisations en restent au niveau des bonnes intentions.

Il reste donc très important d'obtenir des indicateurs de résultats par rapport aux problèmes réels, aux activités et aux résultats recherchés. Mais cela est très difficile et on constate, que beaucoup des indicateurs employés actuellement, comme le recensement quanti-

⁸⁸ GAN, Chili.

⁸⁹ Coletivo Mulher Vida, Brésil.

⁹⁰ CPCR, Thaïlande.

⁹¹ CPCR, Thaïlande.

tatif de contacts ou les définitions des résultats en fonction du budget, ne sont pas suffisants.

Ce qui reste à faire

Voici quelques pistes qui peuvent orienter l'action des politiques, des travailleurs sociaux et des bailleurs de fonds.

1. Le problème ne peut être effectivement cerné que si les enfants, leurs droits et leur richesse sont considérés comme fondamentaux et essentiels pour l'avenir et le bien-être d'un pays. Peut-être, la seule façon d'éliminer complètement cet abus, est-elle de **parvenir à un vrai système centré sur l'enfant**, dans lequel toutes les politiques sont évaluées automatiquement en fonction de leur répercussion sur le bien-être des enfants.

*"Le bien-être de l'enfant n'est pas du ressort de la charité et le développement de l'enfant... n'est pas juste une question technique. En revanche, il devrait être à la base du développement national. Les enfants représentent vraiment le futur. La façon dont on traite les enfants aujourd'hui permet de mesurer la situation du pays demain..."*⁹²

2. **Rendre le public conscient** du nombre important d'enfants blessés souffrant de traumatismes consécutifs à leur expérience : c'est un premier pas essentiel, si l'on veut par la suite accep-

ter, soutenir et mettre en œuvre un travail thérapeutique. Il faut changer l'opinion publique, en présentant — car c'est la réalité —, les victimes comme des enfants abusés.

*"Il faut défendre avec vigueur le fait que cette question ne soit pas considérée comme "prostitution" mais comme l'exploitation sexuelle d'enfants et de jeunes. L'éducation du public et la conscientisation sont des tâches fondamentales et urgentes."*⁹³

3. Le contexte légal peut protéger comme il peut rendre victime. **Les lois** créées pour promouvoir le bien-être de l'enfant et le protéger des abus **doivent se mettre en place pour répondre aux besoins de l'enfant**. De même que les sanctions pénales pour ceux qui en abusent doivent être appliquées. Ces mesures aideraient grandement à réaffirmer le soutien à l'enfant et l'intolérance face à l'abus qu'il a subi.

Un système qui autorise le consentement tacite comme défense pour des accusations de sévices sexuels sur un enfant refuse à l'enfant une protection valable ; il est de collusion avec les auteurs de l'abus et échappe à toute logique de justice.

4. **Des programmes basés sur la participation avec les enfants, leur famille et leur communauté**, où ils sont considérés comme acteurs principaux lorsqu'il s'agit de décider des stratégies et du contenu des programmes, seront mieux réalisables et plus efficaces. Pour

⁹² CWIN, Népal.

⁹³ Barnardos, Royaume Uni.

être applicables, les stratégies d'intervention doivent refléter l'expérience des enfants et répondre à leurs besoins. La capacité d'écouter réellement et de respecter les enfants, les familles et les dirigeants communautaires, de croire en leur perspicacité, leur savoir, leurs idées et leurs capacités d'informer, diriger et évaluer des programmes est importante. L'emploi et le développement des ressources des communautés aident à maintenir des répercussions positives.

“Le processus d'application de droits n'aura un sens que si les détenteurs des droits les définissent, augmentent leur portée, les utilisent et en bénéficient. Leur participation est dès lors essentielle.”⁹⁴

5. La **collaboration** entre les groupes locaux, nationaux et internationaux, entre les différents secteurs professionnels, avec les médias et les détenteurs des intérêts économiques **est un moyen de parvenir à un changement durable** dans l'environnement général et pour développer des plans locaux intégrés pour une action concrète. Les organisations qui travaillent de façon isolée ont un circuit d'influence très restreint. Cependant, avec de la persévérance et de la détermination, même les petites organisations *“peuvent toucher la conscience de la société et sa façon de penser.”⁹⁵*

6. La **réponse aux besoins psychosociaux de l'enfant victime d'abus sexuels** exige du temps et des res-

sources. Mais les enfants ont le droit d'espérer des services qui visent toutes les conséquences de l'abus dont ils ont souffert. Certaines organisations ciblent le développement d'une prise en charge de qualité pour peu d'enfants. A partir de cette expérience de base, elles peuvent alors étendre leur action en continuant à promouvoir des expériences similaires.

“Le CPRC... préfère assister moins d'enfants chaque année mais leur fournir une prise en charge intégrale, dans leur meilleur intérêt... En même temps, nous voulons rendre d'autres organisations, gouvernementales et non-gouvernementales capables de travailler sur cette question.”⁹⁶

Les efforts pour développer et adapter les approches thérapeutiques dans différents contextes culturels et sociaux, pour trouver des approches concrètes et rechercher des fonds, sont nécessaires pour renforcer la qualité des programmes.

7. Il ne serait pas réaliste de prétendre qu'un plan standard, avec des stratégies de réponses valables définies sans tenir compte du contexte social et culturel, est possible. **Tous les projets auront toujours besoin de s'adapter et d'évoluer** au sein de la communauté concernée, en employant les forces et les ressources des enfants et des adultes et en ajustant les approches au milieu culturel en question.

⁹⁴ APAP, Ethiopie.

⁹⁵ The House, Afrique du Sud.

⁹⁶ CPRC, Thaïlande.

8. Etant donné que, dans un même entourage ou sous les mêmes pressions familiales, tous les enfants ne deviennent pas victimes des abus sexuels, **l'identification et l'application du concept de résilience**, la création de stratégies de protection pour les individus et l'amélioration des projets de réintégration augmenteront l'efficacité des programmes. Le concept de résilience peut entrer en ligne de compte pour l'évaluation, la planification et l'étude de projets.

9. **Les enfants ne sont pas de petits adultes.** Leur stade de développement, leurs expériences de vie antérieures, etc., sont fondamentaux pour déterminer les stratégies appropriées. Les jeunes sur le point d'entrer dans l'âge adulte sont dans une étape essentielle de leur vie. Les programmes employés pour les prostituées adultes doivent être modifiés.

*"Les connaissances applicables aux femmes adultes doivent être revues si l'on veut toucher les adolescentes."*⁹⁷

10. **Un vrai sens de l'urgence et de l'engagement** est vital. La plupart des gens savent que de plus en plus d'enfants sont impliqués dans le commerce du sexe et que, pour tous, cette implication est préjudiciable. Les stratégies qui s'attaquent au problème à tous les niveaux : individuel, local, national et international, nécessitent un engagement politique.

11. Inévitablement, **le travail avec des jeunes qui sont dans le commerce du sexe contient un degré de risque.** Les jeunes font des choix qui mettent mal à l'aise les adultes qui les entourent. Les structures qui essaient de limiter leurs libertés en imposant des limites contraignantes risquent aussi de les empêcher d'accéder à leurs services.

12. **Il faut reconnaître l'ambivalence de certains** enfants par rapport à leur situation.

*"Le niveau d'excitation dans la rue est tellement élevé et extrême que la vie normale est perçue comme d'un ennui morbide quand l'enfant essaye de se réintégrer..."*⁹⁸

Par conséquent, une approche sans jugement, allant de pair avec l'acceptation inconditionnelle de chaque enfant, est réellement importante pour que travailleurs sociaux et enfants gardent confiance dans l'avenir.

D'un point de vue pratique et conceptuel, le fait de changer de regard et de considérer les enfants plus âgés comme victimes d'une agression sexuelle plutôt que comme partenaires consentants permettrait de renforcer leur protection.

Réhabiliter des enfants, ce n'est pas seulement leur trouver un foyer, un enseignement, etc. Le traumatisme qu'ils ont vécu laisse en général des

⁹⁷ Coletivo Mulher Vida, Brésil.

⁹⁸ The House, Afrique du Sud.

cicatrices profondes. Si l'on veut obtenir des progrès, ceux qui planifient et mettent en oeuvre les programmes doi-

vent traiter les **besoins de ces enfants dans leur totalité, avec patience et optimisme.**

Ces aperçus représentent les connaissances et le savoir de quelques uns parmi ceux qui travaillent jour après jour avec des enfants persécutés, exploités et culpabilisés. Leur voix peut s'élever pour informer, enseigner et justifier l'appel urgent à des stratégies locales, nationales et internationales pour des programmes visant le bien-être de l'enfant. Et pour des politiques de mobilisation de la société afin de répondre aux besoins de ces enfants.

ANNEXE

ONG ayant participé à l'enquête :

Casa de Passagem

Centro Brasileiro da Criança do
Adolescente
Rua Arnóbio Marques, 432 – Santo
Amaro
Recife – Pernambuco
50.100.130 Brésil
Tel/fax : (+55 81) 231 14 49

Coalicion Contra el Trafico de Mujeres

Urb. Montalbán
Res. Uslar E-2 Apto 12
Final Calle 12 c/2da Avda
Caracas 1021
Venezuela
Tel/Fax : (+58 2) 442 32 90

Coletivo Mulher Vida

Rua Joaquim Antunes
197 Bairro Novo
Olinda PE
Brésil

Fundacion Paniamor

Apartado Postal 376-150 Moravia
San Jose
Costa Rica
Tél : (+506) 234 29 93
Fax : (+506) 234 29 56
e-mail : paniamor@sol. racsa. co. cr

Grupo de Apoyo Nacional a la Convencion por los Derechos del Niño (G.A.N.)

A.G.
Cabo Arestey 2464
Estacion Central
Santiago
Chili
Tel/Fax : (+56 2) 695 54 46

Defensa de los Niños – Internacional, Bolivia

Calle Calama E-05558
Casilla 255
Cochabamba
Bolivie
Tal : (+591 42) 23 207
Fax : (+591 42) 50 143
e-mail : dnmal@mocba. bo

Centre for the Prevention and Treatment of Child Sexual Abuse

37b, Tomas Morato Street
Quezon City
Philippines
Tél/Fax : (+63 2) 721 48 20 (local 18)

Good Shepherd Sisters

P.O.Box 8-310
Taipei
Taiwan R.O.C.
Tél : (+886 2) 361 13 71 / 381 54 02

Kalungan Sa Er-Ma Ministry, inc.

Centre for Street Children
1319 Lorenzo Guerrero Street
Ermita, Manila
Philippines
Tél : (+63 2) 58 89 61
Fax : (63 2) 536 14 41

House Workers' Movement

St Mary's Apts., A - 104
Nesbit Road, Mazagaon
Bombay - 400010
Inde
Tél : (+91 22) 378 09 03
/376 04 40 / 373 : 95 81

**Centre for the Protection of
Children's Rights (CPCR)**

185/16 Soi Wat Deeduat,
Charansanitwong 12 Rd
Tha Phra, Bangkok Yai
Bangkok 10600
Thaïlande
Tél : (+66 2) 412 11 96
Fax : (+66 2) 412 98 33

Child Workers in Nepal (CWIN)

Kalimati Road
GPO box 4543
Kathmandu
Nepal
Tél : (+977 1) 41 96 14
Fax : (+977 1) 27 80 16

UNDUGU Society of Kenya

P.O. Box 40411
Nairobi
Kenya
Tél : (+254 2) 55 22 11

Slum Aid Project

P.O. Box 10388
Kampala
Uganda, East Africa
Tél : (+25641) 532769

The House

Box 18557
Hillbrow
Johannesburg 2038
Afrique du Sud
Tél : (+27 11) 642 43 58/9
Fax : (+27 11) 642 96 56

**Action Professionals' Association
for the people**

P.O. Box 12484
Addis Abeba
Ethiopie

Barnardos

Tanners Lane
Barkingside
Ilford, Essex G6 1 QG
Grande Bretagne
Tél : (+44 181) 550 88 22
Fax : (+44 181) 551 68 70

Déjà parus dans la Collection Les Cahiers du BICE :

- “Explotación sexual de niñas y jóvenes en América latina”
Buenos Aires, 1991, espagnol
- “Au Rwanda, les enfants de la rue - Histoires vécues”
Genève, 1993, français
- “Jeunes handicapés mentaux en Afrique. Comment sont-ils acceptés ?”
Genève, 1993, français
- “Villes nouvelles. Des jeunes regardent leurs cités”
Genève 1994, français
- “Les enfants de la rue. Problèmes ou personnes ?”
Genève 1995, français, anglais, espagnol
- “La résilience ou le réalisme de l'espérance. Blessé, mais pas vaincu”
Genève, 1995 (1^{re} édition), français, anglais, espagnol, italien, néerlandais, arabe
- “Enfants et prostitution. Ne me laissez pas tomber...”
Genève, 1996, français, anglais
- “La résilience ou le réalisme de l'espérance. Blessé, mais pas vaincu”
Genève, 1996 (2^e édition), français, anglais, espagnol
- “Enfants handicapés en Europe de l'Est. De la honte à l'amour”
Paris, 1998, français
- “Le BICE et la Convention des Droits de l'Enfant”
Paris, 1998, français

**Pour
chaque
enfant,
un avenir**

